

Rapport d'activité 2016

Appartenances.
Genève



Table des matières

Éditorial	3
Qui sommes-nous ?	4
Notre centre de soins	5
Statistiques du centre de soins	6
Clinique des mineurs et jeunes majeurs isolés	8
Prévention – dépression périnatale	10
Formations, débats, colloques & réseau	14
Remerciements	16

Nos comptes 2016 sont disponibles sur notre site internet: www.appartenances-ge.ch

CONTACT

Boulevard Saint-Georges 72 - 1205 - Genève
Permanence téléphonique du centre de soins
les mardis et jeudis de 9h à 12h
Tél. 022 781 02 05
appartenances@appartenances-ge.ch

DEVENIR MEMBRE

Inscription en ligne <http://www.appartenances-ge.ch>
La cotisation est de CH 50.- par an/ CH 100.- soutien

FAIRE UN DON

CCP 60-355174-8
Sauf demande spécifique de votre part, les dons seront affectés à la mise à disposition d'interprètes communautaires

ENCEINTE À GENÈVE

Inscriptions en ligne:

<http://www.appartenances-ge.ch/prevention/enceinte-a-geneve/>

Arcade sages-femmes (arcade@worldcom.ch)

Fax 022 320 55 24

Sages-femmes:

Odile EVÉQUOZ 079 636 60 63

Sandrine ISCHI 078 788 89 95

Éditorial

RÉUSSIR L'INTÉGRATION DES FUTURES GÉNÉRATIONS

Malgré un léger recul de la migration en Europe et en Suisse, l'année 2016 a été marquée par l'arrivée massive de migrants mineurs non accompagnés (MNA), de familles et de jeunes mères. Cette modification significative des profils vient renforcer l'importance de la mission d'Appartenances-Genève.

L'année écoulée, 329 personnes ont bénéficié de nos prises en charge thérapeutiques individuelles, familiales ou collectives (chiffre en légère hausse par rapport à l'année précédente). À cela s'ajoute le programme «Enceinte à Genève», suivi par 130 mères et 34 pères. Démarré au printemps 2016, un groupe pilote d'intervention post-partum est venu compléter les activités de prévention, menées en collaboration avec l'Arcade des sages-femmes et le planning familial des HUG, autour de la dépression

périnatale. Cette structure accompagne les familles avant et après la naissance, afin d'apporter un apaisement salutaire à ces futures mères déracinées et fragilisées. Elle vise aussi à offrir toutes les chances d'épanouissement à leur enfant, malgré l'exil.

Si la majorité des personnes suivies en consultation ont entre 26 et 64 ans, cinquante-cinq sont âgées de moins de 25 ans, dont une trentaine sont encore mineures. Des enfants et des adolescents pour la plupart arrivés seuls en Suisse, contraints de relever le triple défi de l'intégration dans un pays inconnu, du passage du cap délicat de l'adolescence et de la gestion des traumatismes vécus. Appartenances-Genève s'engage sur ces trois fronts à travers une prise en charge individuelle et/ou en groupe. Avec pour principal objectif de ne pas laisser ces jeunes en marge de la société. La précocité de la prise en charge psychologique, de courte ou de

longue durée, favorise le processus de résilience et leur offre les outils pour devenir des adultes autonomes dans leur pays d'accueil.

Engagée aussi dans plusieurs projets collectifs, Appartenances-Genève poursuit son action de terrain pour améliorer la qualité de vie des personnes migrantes par le lien social. Pour réussir ce défi d'intégration, Appartenances-Genève a considérablement renforcé ces dernières années ses liens et les collaborations avec tous les acteurs sociaux et d'intégration du canton.

Philippe DUFRESNE
Esther HARTMANN
Anne MORATTI
Christophe RIGOTTI
Ariel SANZANA
Sylvain THÉVOZ
Cecilia VIRET

Qui sommes-nous ?

L'ASSOCIATION

Appartenances-Genève est une association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique, promouvant le développement de l'autonomie et de la qualité de vie des populations migrantes. Depuis 1997, nous nous engageons auprès de ces personnes et tout particulièrement de celles ayant vécu des violences collectives, engagement soutenu par une subvention de l'État de Genève et par le Fonds de contributions volontaires des Nations Unies pour les victimes de la torture. L'association est gérée par un comité bénévole constitué de personnes professionnellement en lien avec les questions liées à la migration, à la santé mentale et/ou aux questions sociales.

NOS ACTIVITÉS

ACTIVITÉS DE PRÉVENTION

Nous proposons des programmes de prévention de l'exclusion, de la marginalisation et du délitement du lien social en favorisant le développement des ressources culturelles et communautaires des personnes migrantes.

CENTRE DE SOINS

Nous proposons des prises en charge thérapeutiques à des personnes présentant des difficultés d'ordre psychologique suite au processus de migration et au vécu parfois traumatique. Les suivis thérapeutiques sont individuels, de couple, familiaux ou groupaux et concernent aussi bien les enfants, les adolescents que les adultes.

FORMATION

Nous intervenons régulièrement et sur invitation lors de formations afin de répondre aux besoins des professionnels de terrain. Par ailleurs, nous formons des étudiants de master en psychologie afin de les familiariser avec le travail clinique et associatif avec les migrants.

COLLOQUE, RECHERCHE

En partageant notre expérience de terrain avec d'autres professionnel-le-s de la santé et du social travaillant avec les populations migrantes, nous participons à une meilleure compréhension des difficultés liées à la migration, aux différences culturelles et aux traumatismes.

SENSIBILISATION POLITIQUE

Nous défendons la mise à disposition d'interprètes communautaires pour garantir le droit à l'accès aux soins des personnes allophones. Par ailleurs, nous alertons les instances politiques lorsque nous constatons que les conditions de vie des populations migrantes ont des conséquences sur leur santé mentale au sens de la définition de l'OMS: «La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité».

MEMBRES DU COMITÉ

Philippe DUFRESNE
Esther HARTMANN
Christophe RIGOTTI
Ariel SANZANA
Sylvain THÉVOZ
Cecilia VIRET

DIRECTION ET ADMINISTRATION

Anne MORATTI, directrice
Stéphanie METZGER, chargée de projet
Catherine MEGALE, secrétaire clinique

Notre centre de soins

PSYCHOTHÉRAPIES POUR MIGRANTS

Notre centre de soins offre une prise en charge psychothérapeutique et de soutien aux personnes migrantes. La migration, volontaire ou forcée, entraîne des pertes multiples – matérielles, affectives et sociales – et implique des remaniements des projets de vie et des repères identitaires. Elle questionne également les aspects de transmission, d'éducation des enfants dans un nouveau contexte culturel. De plus, nombre de personnes qui s'adressent à nous ont été exposées avant leur arrivée en Suisse à des événements traumatiques générés par des guerres, des conflits interethniques, communautaires ou sociaux.

À ces événements s'ajoutent des conditions de vie souvent difficiles formant un contexte de vie précaire constitué de stress multiples et pathogènes: des logements collectifs peu adaptés, l'incertitude quant aux autorisations de séjour, une précarité économique, un degré de formation insuffisant ou non reconnu, etc.

MÉDIATION CULTURELLE

Confrontés aux limites de l'universalité de nos catégories et modèles théoriques, nous développons des prises en charge compréhensibles par nos patients et auxquelles ils puissent adhérer. Cela concerne d'une part la langue de communication et d'autre part la construction d'un projet thérapeutique commun tenant compte à la fois de nos connaissances en tant que professionnels et d'éléments personnels, culturels, sociaux ou politiques des patients.

APPROCHE THÉRAPEUTIQUE

Au niveau thérapeutique, plusieurs approches sont représentées dans notre équipe: psychanalytique, systémique, hypno-thérapeutique, ethno-psychiatrique, rogérienne, approches corporelles, cognitivo-comportementale et thérapie narrative. Cette diversité est un enrichissement au service de l'approche clinique interculturelle. Les principes fondamentaux auxquels nous adhérons sont notre souci de décentration, d'efficacité thérapeutique et d'engagement éthique et politique auprès des patients.

MEMBRES DE L'ÉQUIPE CLINIQUE

Notre équipe clinique se compose de quatre psychiatres, de six psychologues, d'une stagiaire psychologue et d'une secrétaire médicale. Les séances de thérapies individuelles ou groupales sont remboursées par les assurances maladie. Les colloques hebdomadaires, ainsi que certaines activités associatives sont bénévoles et représentent un peu plus de mille heures de travail par année pour l'ensemble de l'équipe clinique.

ÉQUIPE CLINIQUE

Pierre BASTIN, psychiatre
Delphine BERCHER, psychologue
Nathalie DIAZ-MARCHAND, psychologue
Irène DE SANTA-ANA, psychologue
Serges DJAPO-YOGWA, psychiatre
Betty GOGUIKIAN RATCLIFF, psychologue
Géraldine HATT, psychologue
Philippe KLEIN, psychologue
Pablo SANCHEZ-MAZAS, psychiatre
Olivier STRASSER, psychiatre
Catherine MEGALE, secrétaire médicale

Statistiques du centre de soins

En 2016, nous avons suivi 329 personnes parmi lesquelles 108 nouvelles situations. Ces chiffres sont en hausse par rapport aux années précédentes. Le nombre d'heures de consultations effectuées en 2016 est de 5233.

Sur l'ensemble de notre patientèle, 85 personnes (25 %) ont bénéficié d'un-e interprète. Par ailleurs, 40 personnes (12%) ont été suivies en espagnol, en arabe et en anglais.

Une des spécificités de notre consultation est la prise en charge de traumatismes chez des victimes de violences collectives selon les critères définis par l'ONU (violences d'état, persécutions, tortures, maltraitements, etc.).

Ces personnes ont constitué 32% de notre patientèle. À souligner que la proportion de patients victimes de violences interpersonnelles au sens plus large dépasse largement ce pourcentage.

En outre, nous constatons une augmentation des patients de sexe masculin (41 %) par rapport aux années précédentes.

ÂGE DE NOS PATIENTS

La majorité de nos patient-e-s sont des adultes entre 26 et 64 ans. Cette proportion est en diminution par rapport à l'année précédente, au profit de la tranche des 18-25 ans qui passe de 14% en 2015 à 20% en 2016. La tranche des 12-17 ans passe de 5% en 2015 à 7% en 2016.

Une des évolutions majeures de notre clinique en 2016, qui se confirme par rapport aux tendances des années précédentes, est une augmentation significative des suivis de mineur-e-s et jeunes adultes non accompagné-e-s qui représentent 56% de la tranche des jeunes de moins de 25 ans en traitement à Appartenances-Genève.

Âge de nos patients	
0 à 11 ans	2%
12 à 17 ans	7%
18 à 25 ans	20%
26 à 64 ans	70%
Plus de 65 ans	1%
Total	100%

RÉGIONS D'ORIGINE

Toutes les régions du monde sont représentées dans notre patientèle avec une proportion plus importante des pays du Sud et de l'Est, où se sont déroulés des conflits armés actuels ou passés.

Région d'origine	
Amérique latine/centrale	7%
Moyen-Orient	7%
Europe de l'Est	37%
Europe de l'Ouest	8%
Afrique	30%
Asie	11%
Total	100%

DURÉE DU SÉJOUR

La grande majorité de notre patientèle est constituée de migrant-e-s de première génération. Un quart sont des primo-arrivants résidant en Suisse depuis moins de cinq ans et 66% résident en Suisse depuis plus de cinq ans. 9% de nos patient-e-s sont né-e-s en Suisse et entrent dans la catégorie des migrant-e-s de deuxième génération, n'ayant pas directement vécu l'expérience migratoire.

Cela montre que la clinique d'Appartenances-Genève porte sur les différentes phases de la migration et de l'exil.

Durée du séjour	
moins de 1 an	12%
1 à 2 ans	5%
3 à 5 ans	8%
6 à 10 ans	15%
Plus de 10 ans	51%
Né (e) en Suisse	9%
Total	100%

VOIES D'ADRESSAGE

Appartenances-Genève est une consultation de deuxième recours. Un tiers de nos patient-e-s nous sont adressé-e-s par les HUG, notamment les services somatiques et psychiatriques. 16% nous sont adressé-e-s par des médecins installés en pratique privée; 12% nous sont adressé-e-s par les services sociaux et juridiques du canton, 9% par le Département d'instruction publique (écoles et OMP). Près d'une personne sur cinq consulte d'elle-même ou sur conseil d'un proche connaissant notre association.

PERMIS DE SÉJOUR

Sur l'ensemble des patient-e-s suivi-e-s à Appartenances-Genève, 31% ont un statut légal précaire (permis N, F, NEM, attestation de départ et sans papiers). Un quart bénéficie d'un permis B (réfugié, humanitaire ou regroupement familial) et près de la moitié sont en procédure d'asile. Enfin, 43% détiennent une autorisation de séjour longue durée (permis C) ou sont naturalisé-e-s. Notre clinique couvre donc toutes sortes de réalités contemporaines en lien avec la problématique migratoire, avec toutefois une proportion importante de personnes en situation de vulnérabilité.

Permis de séjour	
N	9%
F	12%
Sans permis	2%
Attestation de départ/NEM	8%
B/ B réfugiés/ B humanitaire	26%
C	21%
CH	22%
Total	100%

MODALITÉS THÉRAPEUTIQUES

La grande majorité de nos prises en charge se fait sous forme de psychothérapie individuelle. Bien que nos suivis de couple et de famille ne dépassent pas 5%, il est fréquent que plusieurs membres d'une même famille soient suivis en parallèle par différents thérapeutes. 15% de nos patient-e-s bénéficient d'un suivi intégré et multiple alliant approche pharmacologique, psychothérapeutique et/ou groupale.

FRÉQUENCE ET DURÉE DES TRAITEMENTS

La plupart de nos suivis se déroulent à une fréquence hebdomadaire. Les patient-e-s que nous recevons présentent des traumatismes psychiques associés à d'autres troubles psychiques, des maladies somatiques chroniques et des difficultés psychosociales importantes. Cela nous contraint à des suivis sur le long terme, souvent sur plusieurs années. Notre accompagnement vise à soutenir l'intégration, l'insertion sociale et professionnelle ainsi que la construction d'un sentiment d'appartenances multiples.

Clinique des mineurs et jeunes majeurs isolés

Depuis 2011, nous avons exprimé nos vives préoccupations relatives à l'encadrement des mineurs non accompagnés, issues de notre clinique avec ces jeunes. Nous y sommes témoins de « situations limites » touchant à un accueil souvent carencé. Il laisse ces jeunes en « désaïde » alors que leur parcours de vie et leur arrivée chez nous nécessitent un entourage adulte présent et réceptif à leurs besoins, en l'absence de leurs parents, pour renouer avec leur processus adolescent et de résilience.

Si des prises de conscience suivies de progrès ont vu le jour dans le tissu genevois, d'importants manques restent à combler. Philippe KLEIN y participe au niveau associatif en tentant d'amener nos réflexions issues de la clinique.

QUI SONT CES JEUNES ?

Il s'agit de jeunes entre 14 et 25 ans arrivés seuls sur notre territoire. Si 18 ans marque en Suisse l'accès à la majorité, l'adolescence n'est pas révolue. Les études recommandent de considérer le développement jusqu'à l'âge de 25 ans. « Ces jeunes, tout en étant des adolescents comme les autres, ont souvent vécu des

traumatismes multiples, avant et pendant leur voyage. Conjointement, ils portent en eux des deuils dont ils ne savent que faire faute d'une écoute qui leur permette de panser/penser leurs blessures. L'exil marque une rupture avec les enveloppes culturelle, familiale et des pairs qui assuraient jusque-là un holding au processus adolescent. (...) Dans ces conditions, questionner ses filiations, tâche de l'adolescence, est complexe. Elle nécessite, pour le jeune, des adultes qui restaurent la contenance des enveloppes perdues sur lesquels s'appuyer et mettre en scène ses interrogations. Le processus d'affiliation est lui aussi périlleux alors que les exigences d'une adaptation rapide font pression et que la possibilité d'installation dans le pays d'accueil est incertain. Le risque est celui d'une structuration psychique de surface. » (DE SANTA ANA 2015)

ACTIVITÉS CLINIQUES

En 2016, cette clinique s'est fortement élargie. Cet élargissement est en lien avec l'augmentation de ces jeunes dans le canton de Genève, mais également le résultat d'une dynamique réflexive au sein de l'équipe et avec les autres acteurs genevois.

SUIVIS INDIVIDUELS

Entre 2016, sur les cinquante-cinq suivis individuels entrepris pour les 14-25 ans, trente et un sont des mineurs ou des jeunes adultes isolés.

SOUFFRANCES ET PLAINTES

Elles concernent surtout la vie au foyer et le sentiment d'insécurité avec lequel ils cohabitent : manque de protection, sentiment de solitude, sentiment d'injustice, incompréhension des règles du foyer, impression de rentrer dans une prison en arrivant au foyer, bruits jusqu'à heures tardives. Tensions et bagarres intra et inter-ethniques. Sentiment d'être stigmatisés en vivant dans un ghetto. Manque d'échanges avec la population locale qui freine l'accès à l'acquisition du français.

L'ABORD DES TRACES TRAUMATIQUES

Une collaboration est nécessaire avec les intervenants du réseau.

Une des premières mesures à mettre en place avec les personnes ayant vécu des traumatismes est de créer les conditions permettant d'accéder au sentiment de sécurité. Sans cela les processus de résilience peinent à

s'enclencher. Ces mesures sont d'autant plus urgentes quand il s'agit d'enfants ou de jeunes encore en développement car les traces traumatiques sont potentiellement destructrices d'un avenir adulte.

La vie en foyer, qu'il s'agisse du foyer pour mineurs non accompagnés ou des foyers d'accueil pour jeunes adultes, peine à remplir ces conditions. Les traumatismes du passé y sont constamment réactivés notamment par les bagarres ou tensions entre communautés, les difficultés à trouver de l'aide en cas de besoin, la prise de repas seuls, etc. Nos suivis individuels tentent de donner une contenance aux souffrances psychiques de ces jeunes. Comme leurs récits ont souvent trait au sentiment d'insécurité, nous invitons régulièrement les éducateurs référents dans nos consultations afin que la contenance construite dans nos thérapies puisse s'élargir à la vie en foyer. Ces rencontres permettent souvent une meilleure compréhension par le jeune des attentes au sein du foyer. Elles aident aussi les éducateurs à mieux appréhender les besoins individuels de ces jeunes.

SUIVIS GROUPEUX

Deux groupes ont vu le jour à Appartenances-Genève en 2016. Ils ont été mis en place au travers d'une collaboration entre le Dr P. BASTIN, et la Dresse S. VON OVERBECK OTTINO (SPAÉ). Ils concernent les jeunes du foyer pour mineurs non accompagnés de l'Etoile :

- un premier groupe composé de 8 Erythréens ;
- un deuxième groupe composé de 6 Afghans.

Ces groupes se réunissent en présence d'un éducateur du foyer de l'Etoile et d'un inter-prète médiateur culturel. Ils ont pour objectifs de permettre une meilleure appréhension des besoins de ces jeunes et, si nécessaire, de les orienter vers un suivi individuel ainsi que de soutenir un dialogue et un partage entre pairs afin de contribuer à la restauration des enveloppes perdues.

CONCLUSION

En conclusion, nous souhaitons relever que les consultations psychothérapeutiques, quand les jeunes y sont orientés, sont souvent le seul lieu où ils peuvent s'exprimer sur leurs besoins,

déposer leurs plaintes et souffrances dans une relation de confiance continue et soutenue tant les institutions en charge du social sont surchargées et manquent de moyens pour faire des accompagnements individualisés.

Il nous semble indispensable que des prises de conscience suivies de changements aient lieu au niveau des politiques entourant ces populations et que l'on aborde leur accompagnement autrement que sur un court terme économique. Sans quoi le long terme risque de se conclure par des coûts non seulement financiers mais surtout humains.

Pierre BASTIN
Irène DE SANTA ANA
Philippe KLEIN

Prévention – dépression périnatale

Dans le cadre de nos activités de prévention, nous travaillons depuis onze ans avec l'Arcade sages-femmes et le planning familial des HUG afin de prévenir la dépression périnatale chez les femmes migrantes allophones.

En effet, les femmes migrantes enceintes ne maîtrisent pas ou peu le français et sont exposées à un cumul de difficultés générant un degré important d'anxiété pré et post natale. De ce fait, elles présentent un risque accru de développer un stress périnatal.

En 2016, nous avons décidé de concentrer nos efforts sur le renforcement des liens avec les acteurs de la santé et du social dans l'ensemble du canton, mais plus particulièrement auprès des communes de Meyrin, Carouge, Vernier et de la ville de Genève. En outre, depuis le printemps 2016 nous avons mis sur pied un groupe d'intervention post-partum.

ENCEINTE À GENÈVE

Issu de la collaboration entre l'Arcade sages-femmes et Appartenances-Genève, ce programme de préparation à la naissance a comme objectif d'offrir à des femmes isolées et/ou primo-arrivantes un encadrement sécurisant afin d'accueillir leur enfant dans les meilleures conditions.

Les cours s'adressent à toute femme enceinte allophone, quel que soit son statut légal. Au-delà des contenus théoriques, le travail corporel proposé permet l'acquisition d'outils concrets facilitant la détente dans les moments de stress de la vie quotidienne ou lors de l'accouchement. Ces réunions permettent aux futures mamans de partager des questions et des expériences autour de la maternité avec d'autres femmes d'origines diverses.

Les séances de préparation à la naissance sont complétées par une rencontre réunissant les mères et les bébés après l'accouchement. Une séance en soirée est également proposée aux futurs pères. En outre, l'Unité de santé sexuelle et de planning familial assure l'animation d'une séance supplémentaire qui traite plus spécifiquement de thèmes relatifs à la sexualité et à la contraception dans le post-partum.

Il y a deux types de cours, ceux animés par des sages-femmes, assistées par des interprètes assurant la traduction dans diverses langues et ceux animés par des sages-femmes parlant l'espagnol ou le portugais.

Les cours en espagnol et en portugais sont ouverts aux futurs pères. Pour les cours avec interprète, une séance en soirée est spécialement organisée pour eux. En tout, 34 pères ont participé au programme «Enceinte à Genève» en 2016.

Enceinte à Genève : quelques chiffres

En 2016, sur l'ensemble des cours proposés avec interprète ou donnés en espagnol ou en portugais, 130 mères et 34 pères ont participé au programme.

Participant-e-s	Mères	Pères
Cours avec interprète	70	19
Cours en espagnol	26	11
Cours en portugais	34	4
Total	130	34

Cours avec interprètes

Nous avons accueilli des femmes et des hommes parlant 17 langues différentes et venant de 25 pays. Les femmes nous ont été adressées principalement par la maternité des HUG, mais également par d'autres associations, des gynécologues travaillant dans le privé, des interprètes, des infirmières travaillant dans les foyers pour demandeurs d'asile et, fait nouveau, d'autres femmes, amies des participantes.

Parmi les facteurs de risque que nous pouvons relever de nos statistiques, sur les 70 femmes

ayant participé au programme, 33 d'entre elles étaient arrivées à Genève depuis moins de 18 mois, 5 d'entre elles avaient moins de vingt ans et 24 étaient seules (père de l'enfant non présent dans la vie de la femme ou absent de Genève, car souvent placé dans un foyer d'une autre ville).

Arrivées à Genève	
Depuis moins de de 18 mois	33
Entre 18 mois et 3 ans	14
Depuis plus de 3 ans	23
Total	70

Enfin, nous constatons que, malgré une bonne participation du réseau dans l'information et l'adressage des femmes, la fréquentation des séances demeure irrégulière à cause des difficultés que ces femmes vivent dans leur quotidien.

APRÈS LA NAISSANCE...

Un nouveau groupe a été créé dans la suite logique du programme «Enceinte à Genève». «Logique» car il permet d'offrir une continuité au travail de préparation à la naissance et

de prévention de l'anxiété et de la dépression périnatale. Il découle de trois idées fortes :

1 - La vulnérabilité psychologique des femmes enceintes en général, et des migrantes en particulier, ne disparaît pas avec l'accouchement, mais s'étend sur toute la période allant de la fin de la grossesse jusqu'à un an après la naissance du bébé.

2 - La dépression du post-partum débute dans un tiers des cas, avec des symptômes d'anxiété et de dépression qui se manifestent à la fin de la grossesse.

3 - Une intervention précoce et ciblée permet de prévenir ou de traiter efficacement ces troubles et de faciliter l'émergence du lien précoce mère-enfant.

Ainsi, en 2016, le groupe «Après la naissance...» a vu le jour en collaboration avec l'Arcade sages-femmes. Il s'adresse à des femmes migrantes allophones en situation de précarité et de vulnérabilité sociale, matérielle ou émotionnelle.

Deux sessions, de six séances chacune, ont été proposées à des mères migrantes et à leurs bébés âgés de deux à douze mois. Les séances ont été animées par une sage-femme et une psychologue, avec la participation d'interprètes communautaires. Le groupe a été conduit en cinq langues: tigrinya, kurde, somali, arabe et anglais. Une dizaine de femmes ont bénéficié de ces rencontres. La majorité étaient primipares ou vivaient leur premier accouchement à Genève. Elles étaient primo-arrivantes, avec un statut légal précaire, logées en foyer pour demandeurs d'asile. Elles étaient toutes majeures et avaient des situations familiales variables.

L'évaluation faite par les participantes a été globalement positive. Les thèmes évoqués durant les séances concernaient l'allaitement, le sommeil, le portage, l'interprétation des besoins et des signaux du bébé, la fatigue, le rôle du père, l'isolement, les craintes pour le bébé et le besoin de protection. Les réponses apportées visaient à la fois à informer sur les pratiques locales, mais aussi à réactualiser les propres connaissances et savoir-faire culturels

de ces mères, de manière à les inciter à chercher ce qui marche le mieux pour cet enfant-là. Cela a permis une diminution du niveau de stress et qu'elles aient une plus grande confiance en leurs compétences maternelles. Pour les animatrices, l'expérience a été globalement satisfaisante, avec un bémol concernant la régularité de la présence aux séances.

Ce projet devrait être reconduit avec une attention particulière sur la manière dont les femmes sont adressées. Une information ciblée sera donnée aux gynécologues et aux professionnel-le-s de la prime enfance qui pourront adresser les mères à risque dès le pré-partum.

PROJET PHOTO

Suite à une étude effectuée en collaboration avec l'Université de Genève, l'Arcade sages-femmes et Appartenances-Genève, mettant en évidence le lien entre dépression périnatale chez les femmes migrantes allophones et l'isolement social, nous avons décidé d'interroger ce lien social dans quatre grandes communes du canton à travers la photo.

Concrètement, ce projet photo concerne des femmes qui sont à Genève depuis suffisamment longtemps pour avoir repéré des lieux de vie dans leur commune, lieux qu'elles fréquentent avec leurs enfants et qui sont souvent les premiers lieux de socialisation. Nous les invitons à prendre ces lieux en photo avec un appareil Polaroid. Lors de ces sorties photos, nous récoltons leurs témoignages sur le lieu choisi. Ces témoignages peuvent être de l'ordre du présent ici avec leurs enfants, mais aussi évoquer le lien avec leur pays d'origine

TÉMOIGNAGE

*Lieu: Place de détente des Boudines
(derrière le centre commercial de Meyrin)*

« La même marguerite dans différents lieux »

Quand j'ai vu cette fleur, je me suis souvenue de mon enfance et de ma ville en Turquie, parce que là-bas il y a les mêmes marguerites. Dans chaque ville, la marguerite a un sens différent. Ici cette fleur me donne du bonheur et de la tranquillité au cœur. Et avec le soleil, doublement. En Turquie cette fleur je l'associe à la famille, à l'enfance et à mon travail à la campagne.

Les photos Polaroid sont ensuite retouchées et agrandies par une artiste photographe, Joanna OSBERT, puis exposées dans un lieu de la commune fréquenté par les habitant-e-s des quartiers tel que une association, une maison de quartier ou une bibliothèque.

Au printemps 2016, nous avons exposé au centre de la Roseaie en ville de Genève. Dans ce quartier de Plainpalais/Jonction, nous avons collaboré avec l'Unité d'action communautaire de Plainpalais, le centre de la Roseaie et l'école des mamans de la Jonction. Nous avons profité de cette exposition pour proposer aux usager-e-s une discussion sur ce que pouvait évoquer la maternité et la paternité.

En juin 2016, nous avons exposé dans la bibliothèque du Forum Meyrin. Notre intervention dans cette commune a coïncidé avec l'arrivée de Madame Nora BERNARDI, engagée pour se pencher sur les défis de l'intégration des nouveaux arrivants à Meyrin. La collaboration autour du projet photo s'est faite avec les services de la commune, la crèche Arc-en-Ciel, le CEFAM et le foyer pour requérant-e-s d'asile les Feuillasses. Suite à l'exposition, « Enceinte à Genève » a été cité comme bonne pratique dans la rubrique « Périnatalité et Petite Enfance » de la brochure « Intégr-Actions Meyrinoises ».

De septembre à décembre 2016, nous avons approché la maison de quartier de Carouge grâce à l'intermédiaire du Service des affaires sociales de la ville de Carouge qui avait fait voter notre projet au sein de la commission intégration de la commune. Parallèlement nous avons

approché les acteurs et les autorités de la commune de Vernier et de la Ville de Genève, en vue des expositions qui auront lieu en 2017 aux Avanchets/Lignon et à l'Université populaire albanaise pour la Ville de Genève. Enfin, nous avons également avancé sur l'exposition finale du projet qui réunira l'ensemble des œuvres en octobre 2017 dans le cadre du festival « Ici c'est ailleurs » organisé au théâtre Saint-Gervais en collaboration avec l'Agenda 21 de la Ville de Genève et le Bureau de l'intégration des étrangers.

Ce projet participatif, qui offre aux communes ou aux associations partenaires la possibilité de se l'approprier et de l'intégrer à leurs propres réflexions ou actions, a été très enrichissant. Pour Appartenances-Genève tout d'abord afin de faire connaître l'association et le programme « Enceinte à Genève » et pour les communes partenaires en vue d'approfondir la réflexion sur les moyens mis en place pour promouvoir le lien social et de proximité auprès des populations migrantes.



Formations, débats, colloques & réseau

Appartenances-Genève accorde une grande importance à la transmission de ses pratiques, afin de contribuer à une meilleure compréhension des difficultés psychiques liées au processus migratoire, y compris dans sa dimension traumatique. De manière générale, nous apportons une attention particulière au travail en réseau interdisciplinaire. En effet, la prise en charge des migrants nécessite une approche globale intégrant des intervenants issus des domaines médical, psychologique, social, juridique et éducatif.

Dans cet esprit, nous consacrons quatre demi-journées par an à la présentation de notre approche thérapeutique aux étudiant-e-s de master en psychologie ainsi qu'aux étudiant-e-s de la HETS et du collègue dans le cadre de leur travail de fin d'études.

Enfin, nous offrons chaque année une place de stage à 50% pour un-e psychologue souhaitant effectuer le master of advanced studies (MAS) en évaluation et intervention psychologiques de l'Université de Genève. Ce stage permet de s'initier à l'approche de la psychologie

clinique interculturelle et de prendre part aux activités associatives et au travail de réseau mené par l'équipe.

FORMATIONS ET COLLOQUES

UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

Intervention «La construction de l'alliance thérapeutique triadique dans l'interaction clinicien-patient-interprète» dans le cadre du colloque «L'interprétariat en santé: traduire et passer les frontières».

UNIVERSITÉ DE MONS (BELGIQUE)

Intervention «L'évaluation de la collaboration entre interprètes communautaires et intervenant-e-s primaires dans différents milieux institutionnels» dans le cadre du colloque «Interprétation pour les services publics».

UNIVERSITÉ DE SAVOIE

Intervention «Le psychologue dans l'accueil et l'accompagnement des mineur-e-s isolé-e-s étranger-e-s: quelle posture, pour quels enjeux?» dans le cadre du colloque «L'adolescence à l'épreuve de la stigmatisation/discrimination: de la perception aux risques de la radicalisation».

PALAIS DES NATIONS (GENÈVE)

Intervention "Mental health and psychosocial well-being of syrian refugees: the role of culture and context" dans le cadre de la session du Conseil des droits de l'Homme "Conflicts in Middle East; the psychological repercussions".

AMNESTY INTERNATIONAL – UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Conférence sur l'accueil des requérants d'asile.

BUREAU DE L'INTÉGRATION DES ÉTRANGERS

Intervention «Le défi de l'accueil des enfants migrants» dans le cadre du colloque «Hétérogénéité et élève allophones».

HETS GENÈVE – FILIÈRE PSYCHOMOTRICITÉ

«Migration et traumatisme».

HETS FRIBOURG – TRAVAIL SOCIAL ET ACTION PROFESSIONNELLE

«Approche transculturelle».

GREA

Module «Migrations et addictions» du Diploma of advanced studies» (DAS).

CHUV

- Deux cours: «Enfants et migration» et «Migration et famille»;
- Formation continue CEPUSSP en approche systémique.

CONSULTATIONS, SUPERVISIONS ET INTERVENTIONS DANS LE RÉSEAU

HUG

- Consultant-e-s au séminaire clinique transculturelle des HUG;
- Supervision de l'équipe du CAPPI de la Servette.

FOYER SAINT-VINCENT

Supervision de l'équipe pour des questions sur les RMNA.

FORDD

Membre de la Commission pédagogique de la Fédération des organismes romands de formation dans le domaine des dépendances.

CENTRE DE LA ROSERAIE

Supervision de la psychologue intervenant à la Roseraie.

COORDINATION ASILE

Dans le cadre de la collaboration avec la Coordination asile, nous participons à une recherche-action sur l'accueil des réfugié-e-s LGBT à Genève. Les résultats ont permis de montrer l'interaction entre différents facteurs de vulnérabilité liés tant au statut en lien avec l'asile qu'aux discriminations propres au groupe des personnes LGBT. Ceci expliquerait le peu de visibilité de cette population et la difficulté à se rendre visible. Par ailleurs, la recherche a favorisé une connaissance réciproque entre les milieux de l'asile et des associations LGBT. La phase d'action débutera en 2017, mais un groupe de personnes issues de la recherche continuera à tenir des permanences d'écoute, d'orientation et d'accompagnement pour les requérants LGBT. L'Hospice général est le premier grand acteur à avoir répondu présent pour la suite du projet.

MINEURS NON ACCOMPAGNÉS

Suite à l'ouverture en janvier 2016 du foyer de l'Étoile à la Praille, un groupe de travail élargi s'est constitué, composé du Service social international (SSI), d'Appartenances-Genève, de

Reliance, de l'association des médiatrices interculturelles (AMIC) et de Païdos. Lors de nos rencontres, nous avons constaté qu'il existe peu de coordination entre les différents acteurs et l'Hospice général. Par ailleurs, malgré l'augmentation des moyens alloués, les besoins de ces jeunes ainsi que leur sécurité ne sont toujours pas assurés.

En 2016, nous avons échangé avec Madame KITSOS qui dirige la task force de l'État de Genève sur la question des mineur-e-s dans l'asile. Par ailleurs, nous avons été entendus par la Commission des affaires sociales du Grand conseil.

MÉDIAS

- Psychoscope 2/2016 «Quand s'invite l'incertitude»;
- «Accueillir son bébé loin des siens: dépistage précoce de la dépression post-partum chez les mères migrantes». *L'Autre. Cliniques, cultures et sociétés*, 17(1), pp. 80-90;
- «Entre asile et renvoi, la femme qui ne tenait plus debout». *L'Autre. Cliniques, cultures et sociétés*, 17(1), pp. 173-178.

Remerciements

Nous remercions ici chaleureusement :

- l'État de Genève pour l'attribution d'une subvention régulière;
- l'ONU pour un don, renouvelé cette année, en faveur des victimes de violences collectives;
- la Fondation Meyrinoise du Casino et la Loterie Romande pour le financement du projet photos;
- Oak Foundation pour un don en faveur de nos activités auprès des femmes ayant subi des violences;
- Les villes de Vernier, Carouge, Meyrin et Ville de Genève ainsi que les maisons de quartier de Carouge, des Libellules et d'Aire-Le Lignon, l'Université Populaire Albanaise, le Centre de la Roseaie et la bibliothèque du Forum Meyrin, pour leur participation au projet photo;
- Madame Hania CHACOUR, Madame Badia EL KOUTIT, Monsieur Jacques BOESCH et Monsieur Ariel SANZANA pour leur participation à l'espace de réflexion du projet photo.

Nous remercions également chaleureusement les communes et villes de Carouge, Collonge-Bellerive, Grand-Saconnex, Lancy, Meinier, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates, Puplinge, Présinge, Satigny, Thônex, Vernier et Versoix ainsi que le Bureau de l'intégration des étrangers pour leurs dons et subventions en faveur de la mise à disposition d'interprètes communautaires.

Nous exprimons toute notre reconnaissance aux personnes et aux institutions qui nous ont soutenus et encouragés depuis notre création, à ceux qui nous ont sollicité et qui ont partagé avec nous les plaisirs, mais aussi les interrogations et les doutes que suscite le travail auprès des familles migrantes.

Enfin, notre reconnaissance et notre admiration vont tout particulièrement aux interprètes communautaires qui ont collaboré avec nous en 2016, et dont le travail, si précieux et si remarquable, est encore insuffisamment reconnu et valorisé.

